

Jean Le Rond D'Alembert : une autre vision des probabilités ?

Léo Gerville-Réache

Les positions de D'Alembert en matière de probabilités ont d'avantage fait l'objet de sévères et fermes critiques que de tentatives d'analyses profondes. Bertrand disait : "L'esprit de D'Alembert, habituellement juste et fin, déraisonnait complètement sur le calcul des probabilités". Bernoulli aurait même qualifié ses réflexions de "ridicules". Aujourd'hui encore, le raisonnement de D'Alembert sur le jeu croix ou pile est repris dans l'enseignement des probabilités pour montrer "ce qu'il ne faut pas faire" et cultive par la même son discrédit sur le sujet. Ses doutes et ses recherches non-abouties sur les lois de probabilité des événements mêlés et non mêlés, le jeu croix ou pile et le paradoxe de St Petersburg n'ont pas suscité un grand enthousiasme. Pourtant, en accordant une considération soutenue et bienveillante à ses écrits, c'est une vision cohérente et moderne de la probabilité qui émerge. Une vision en lien avec le bayésien Pierre-Simon de Laplace, le statisticien Ronald Fisher, l'économiste Maurice Allais ou encore le mathématicien Andrei Kolmogorov.